

ISRAËL

CULTURE

ACTUALITÉ JUIVE · ÉDITION ISRAËL
N° 1023 DU 1/05/08

Dans le cadre des commémorations de Yom Hashoah, la compagnie ACTE présente "Mère de guerre", un spectacle en français d'Adolphe Nysenholc, le dimanche 4 mai à Jérusalem.



Mère de guerre

Pour en savoir plus sur ACTE :
www.theatrace.org ou
rachel.lascar@gmail.com
Pour en savoir plus sur l'auteur Adolphe Nysenholc :
www.adolphe-nysenholc.be

«Mère de guerre» d'Adolphe Nysenholc

Née du besoin d'établir une structure pour des créations ou des mises en scène théâtrales en français, la compagnie ACTE, existe maintenant depuis cinq ans. En quelques années d'existence seulement, cette association pour la promotion du théâtre français en Israël peut déjà s'enorgueillir de plusieurs créations : "Le Trou" (Rachel Lascar-Feldman), "Art" (Yasmina Reza), "PluriElles" (Rachel Lascar-Feldman), récemment "Central Park West" (Woody Allen) et aujourd'hui "Mère de guerre" (Adolphe Nysenholc).

A la tête de cette troupe, on retrouve l'auteur et metteur en scène, Rachel Lascar-Feldman. Animée très tôt par la passion du théâtre, elle fait ses armes en tant qu'actrice, productrice et metteur en scène pendant sa vie d'étudiante en France. Par la suite, elle a développé ses connaissances théoriques sur le théâtre par un travail de recherche à l'université de Jérusalem, et a mis au point une méthode d'enseignement du français par le théâtre. Afin d'utiliser toutes les facettes qu'offrent le théâtre, y compris dans le domaine de la thérapie, Rachel a suivi une longue formation de psychodramatiste et enseigne à l'Université de Jérusalem.

Aujourd'hui, elle met toutes ces années d'expérience au service de la pièce d'Adolphe Nysenholc, "Mère de guerre" qu'elle met en scène au Beit Shmuel de Jérusalem. Juif, belge, d'origine polonaise, élevé en flamand, Adolphe Nysenholc (prononcer "Nissenholz"), est un auteur

d'expression française. Echappant à la déportation à l'âge de trois ans, il a mis un demi-siècle pour oser dire que sa vie avait commencé par la mort. Pour arriver à lui-même, il a dû s'arracher plusieurs masques. D'abord, spécialiste de Chaplin, puis professeur de faculté, sa première pièce de théâtre est une variante d'un mythe grec. La deuxième une parodie des Evangiles.

Enfin la troisième "Mère de guerre" parle de sa mère déportée et assassinée à Auschwitz et de celle qui l'a recueilli. Entre la mère adoptive qui l'a sauvé et la mère qui a dû l'abandonner, le fils, au soir de sa vie, est sommé de choisir. Survivant au génocide, ce fils vit toujours avec le souvenir de ses deux mères en lui. Toutes deux sont indéniablement les fantômes de cet enfant, devenu un homme hanté, poursuivi, obsédé par ces disparues, qui revendiquent chacune son statut de vraie mère. Il les réunit à son chevet, la veille de sa propre mort, pour les confronter et surtout se confronter à elles. Avec qui ira-t-il dans la mort ? C'est le fils lui-même qui doit faire le jugement de Salomon... ■

Léa Griguer

En présence de l'auteur
Dimanche 4 mai à 20h à Beit Shmuel
(Merkaz Shimshon)
6, rue Elihaou Shama - Jérusalem
Prix des places : 70 Shekels
Réservations : 02 6203455/6